

La Sorcière Rose et la princesse Lily

(Partie I)

Nicolas Nys

Il était une fois, dans le monde coloré de Tadorannia, une sorcière aux cheveux roses qui cherchait toujours à faire le bien. Alice était son prénom. Elle marchait de long en large dans son domaine afin de nourrir la dizaine d'animaux blessés ou malades qui venaient se refaire une santé dans les lieux.

Alice avait beaucoup de gens autour d'elle, des personnes qui souhaitaient apprendre à soigner les animaux mais aussi les individus. Certains venaient de loin pour suivre les cours car il manquait cruellement de soigneurs et soignants dans certains villages éloignés. Alice savait parfaitement que son rôle était d'utilité publique et elle aimait le réaliser.

Cependant, un jour, une jeune femme arrivait dans son domaine avec une grande quantité de chevaliers en armes. Mais Alice savait parfaitement que ces individus ne venaient pas pour elle, elle n'avait rien fait de mal. La femme qui conduisait ses hommes s'approchait de la Sorcière Rose pour demander son aide :

— Brave Sorcière, dit-elle, je m'appelle Lily Nyysen, je suis la Princesse de Tadorannia. Je ne suis pas la fille du roi mais l'épouse de son fils. Certains disent que je me suis mariée pour l'agent mais pas pour l'amour.

— Que voulez-vous que je fasse ? Dois-je aller à la capitale pour dire le contraire ?

— Non Sorcière, mon époux a été enlevé par un sorcier cruel qui se dit être plus puissant que toi et mon beau-père a peur de l'affronter. Il attend une demande de rançon mais je ne veux pas attendre, j'ai choisi mes meilleurs hommes pour aller chercher mon époux.

— Et, en même temps, prouver que vous aimez votre homme.

— En effet, Sorcière Rose.

La Sorcière Rose retournait dans sa cabane du sommet de son arbre et Lily ne comprenait pas pourquoi elle partait aussi rapidement ? En tout cas, Lily entra dans la cabane d'Alice qui était un endroit spacieux rempli d'étranges instruments et objets dont il est impossible de comprendre l'utilisation.

— Que faites-vous encore ici ? demanda Alice.

— Vous n'avez pas écouté jusqu'au bout ce que j'avais à vous dire. J'ai besoin de vous car il me faut quelqu'un qui puisse combattre la magie du Sorcier qui sera contre nous.

— Je ne suis pas intéressée, dit Alice. J'ai assez de travail ici avec mes élèves. Mais je vous souhaite bonne chance.

La princesse Lily était étonnée de cette réaction et ne savait comment réagir ? On disait souvent que la Sorcière Rose n'avait plus d'intérêt pour la famille royale de Tadorannia. Sans pour autant y être hostile, elle était éloignée depuis aux moins quarante ans.

— On dit que vous avez failli devenir reine, dit Lily. On vous a demandé en mariage deux fois et vous étiez proche du roi. Un roi vous aimait tellement qu'il ne s'est jamais marié pour vous attendre.

— Il ne m'aimait pas moi, assura Alice, et il s'est marié. Je sais des choses sur la famille que vous avez rejointe.

— Je ne sais pas pourquoi vous avez de la colère mais je ne suis pas de leur sang. Je suis comme une pièce rapportée mais j'aime mon mari et j'ai besoin de votre aide.

— Votre beau-père le roi va négocier, rappela Alice, je vous conseille t'attendre que cela soit fini et vous resterez en vie. Vos hommes aussi.

— Mon beau-père n'est pas un mauvais roi, dit Lily, mais la demande sera sans doute trop importante pour le royaume. S'il doit prendre position, il fera son devoir et laissera mourir son fils. Il a trois autres fils, il peut remplacer un prince par un autre dans la fonction de roi. Même si son cœur de père en souffrira.

— Mmh, dit Alice, est-ce la mort de votre époux qui vous fait peur ou le fait que vous ne seriez pas reine un jour ? Epousez le petit-frère et sauver vos hommes.

— Il suffit ! J'aime mon mari ! Avec ou sans votre aide, je vais aller le sauver séance tenant ou alors, mourir en essayant.

— Ah ah ah, ria Alice. Ne seriez-vous pas originaire de Mammalia ?

— Si, répondit Lily, pourquoi ?

— Parce que, ce n'est pas la première fois que l'on me rapporte ce genre de discours. Mais je vous souhaite sincèrement la réussite de votre mission.

Lily était surprise de cette réponse alors qu'il fallait la Sorcière avec elle pour combattre le Sorcier Bleu en face. Elle ne savait pas exactement quoi penser ou quoi faire. Elle allait s'en aller sauf qu'elle aperçu la plume noire de la Sorcière posée contre le mur.

Alice descendait terminer ses cours avant que ses étudiants aillent dormir dans une cabane qui leur était réservée. Alice allait se coucher mais elle se retrouvait surprise face à l'absence de sa plume qui renforçait les pouvoirs. Bien qu'elle estime que cette plume ne servait à rien, elle restait convoitée et il fallait la retrouver. Mais où pouvait-elle être ?

Aucun de ses étudiants ne montait ici mais quelqu'un était venu dans sa maison.

— Lily ! fit Alice.

La princesse Lily avait une journée d'avance sur la Sorcière Rose et elle galopait aussi rapidement que possible avec ses troupes en direction de la tour du Sorcier Bleu. Elle avait peur bien entendu d'autant plus qu'elle avait volé la plume magique et elle savait que la Sorcière allait finir par lui tomber dessus avec force. Elle pouvait d'ailleurs venir plus rapidement que prévu avec sa magie ou une de ses créatures magiques.

— Princesse, dit le chef des soldats, j'ai peur que la Sorcière Rose se braque complètement. Si nous voulons qu'elle nous aide, il n'est pas une bonne idée que de lui dérober un de ses trésors.

— Je le sais, assura Lily. Mais nous devons être si près de la tour du Sorcier Bleu qu'il ressentira la présence d'Alice. Je compte la faire venir elle pour qu'il vienne lui.

— Sauf votre respect, je sens que votre plan est bancal.

— Je n'en ai pas d'autre.

Le groupe venait de rentrer dans une forêt assez épaisse et on ressentait comme une sorte de protection dans cette forêt ce qui aidait à soulager un peu la princesse qui se voyait trop exposée.

— Même la Sorcière Rose ne pourra pas nous retrouver dans cette épaisseur de branches, dit Lily. On arrivera à rejoindre la tour du Sorcier assez facilement quand nous l'aurons traversée.

La troupe passait une nuit dans la forêt avant de reprendre la route dans cette forêt interminable qui pouvait faire peur. Mais les soldats étaient courageux et vaillants et ils étaient prêts de combattre le moment venu.

Cependant, ce moment allait sans doute arriver beaucoup plus rapidement que prévu car les branches des arbres se mettaient à trembler de tous leurs membres. Quelque chose de massif était passé au-dessus de leur emplacement et même les chevaux des soldats avaient un peu de crainte par rapport à ce qu'il se passait.

— Quelle est cette immense créature qui passe au-dessus de nous ?

Les chevaliers de Tadorannia avaient peur et ce n'était pas peu dire. Encore plus quand les branches au-dessus d'eux prirent toutes le feu mais un feu bien étrange car il était de couleur verte et sans doute de nature magique. Ce feu brûlait, certes, mais il ne semblait pas consumer la nature, il l'écartait juste permettant aux gens de voir la Sorcière Rose qui avait monté un Blendelle, une sorte de grand serpent géant et protecteur des enfants. Une créature à la réputation paisible mais pouvant devenir féroce car elle était très fidèle à la

Sorcière Rose. Ce Blendelle était très grand avec une crinière de cheval mais aussi, fait étrange, un œil en moins. Mais cela ne le rendait pas moins impressionnant ou dangereux pour la cause.

— Princesse Lily de Tadorannia, scanda la Sorcière Rose, tu es venue chez moi sans autorisation pour me voler !

— Je ne dirais pas que je t'ai volée. Je dirais que je t'ai donné un prétexte pour me suivre.

— Je viens rechercher mon bien et puis je rentre chez moi. Et estime-toi heureuse que je ne sois pas rancunière ! Je reprends ma plume et je m'en vais.

— Je ne te rendrai pas ta plume, j'ai besoin de ton aide et je veux que tu me la donnes !

— Je ne veux pas provoquer un conflit inutile contre un confère magicien pour ton bon plaisir, princesse !

La créature que chevauchait la sorcière se posait juste devant la compagnie. La jeune femme descendait du Blendelle pour prendre la plume qui se trouvait dans les affaires de la princesse.

— Tu es bannie de mes terres ! scanda la sorcière.

— Je ne peux pas être interdite, répliqua la jeune femme. Je suis princesse de Tadorannia!

— Tu as peur d'un magicien, imagine que tu aies peur de moi maintenant !

La sorcière reprend son bien mais elle ressent immédiatement que quelque chose se passe. Une sorte d'attaque allait déferler sur eux.

— Préparez-vous, ordonna Alice, nous allons subir une attaque !

Les soldats de la princesse Lily sortaient les armes mais rien ne semblait se passer dans un premier temps si bien que certains soldats semblaient rire. Mais les rires pouvaient bien disparaître étant donné qu'une meute d'animaux sauvages s'attaquait à eux. C'était un véritable carnage étant donné que le Blendelle n'avait même pas la possibilité de s'envoler car plusieurs animaux s'étaient attaqués directement à la gorge de la créature volante. Celui qui fut le Serpent de Sirkisia n'avait pas réussi à survivre longtemps avec ces bêtes sauvages.

— Nooooo ! scanda Alice. Saleté de bêtes !

Elles ressemblaient à des chiens géants mais les poils ressemblaient à des pics et le corps, dans son ensemble, était largement plus musclé. Une créature que la magie avait fait développer.

— Ne bougez plus ! cria la sorcière.

Elle utilisait un sortilège autour d'elle qui semblait paralyser chaque animal avant de le lever assez haut et relâcher les créatures. Certaines trouvaient la mort ou étaient blessées mais d'autres avaient survécues et elles continuaient d'attaquer tout autour d'elles. Ces êtres semblaient n'avoir qu'un seul but : tuer tout ce qui était sur leur chemin au détriment de leur propre vie.

— Attention ! cria Alice.

Elle envoyait un sortilège d'eau sur une créature afin de l'enfermer dans une bulle d'eau jusqu'à la noyade. Elle répétait l'opération pour chacune des dernières créatures mais l'une d'elles réussit à envoyer un de ses picots contre Alice qui l'a reçu en plein ventre. Mais elle réussissait à tenir bon, elle était debout et réussit à noyer toutes les créatures. Elle était blessée, mal en point et avait beaucoup de mal à se maintenir debout. La mort devait se rapprocher sans doute.

— Alors c'est toi la sorcière rose ?

Alice n'était plus dans la forêt, elle était dans sa cabane, elle était une enfant et elle voyait sa mère avec un homme, un grand homme en uniforme. Sa mère était soudainement plaquée au sol pour être tuée. Ce n'était pas la première fois qu'elle voyait cet homme dans son esprit mais pourtant il était annonciateur d'un futur terrible que les songes lui

contaient depuis tant d'années maintenant. Mais jamais ses visions lui montraient un passé qui n'a jamais existé.

— Sorcière Rose ?

La princesse Lily était présente près d'Alice qui revenait à elle, non sans douleur. Elle venait de perdre de sa superbe, elle venait de comprendre qu'elle n'était pas aussi puissante et invulnérable que cela. Oui, la Sorcière Rose peut mourir et Alice avait fini par l'oublier.

— Je vais bien ! scanda la sorcière.

Elle arrachait le pic dans son corps avant d'utiliser sa magie pour soigner sa plaie en urgence mais aucun sortilège ne pouvait vraiment soigner de si grandes blessures. Il fallait des plantes pour l'aider mais peu importe, elle voulait aller près du corps du Blendelle.

— Non...murmura-t-elle en touchant le corps inerte de la créature. Je suis désolée de t'avoir amené à la mort mon ami...

C'était l'heure du bilan et bon nombre de soldats de la Princesse avait disparu. La nuit tombait et il fallait faire attention à une attaque nocturne. Alice avait trouvé les plantes utiles à son soin et elle pleurait toujours celui qui fut le serpent géant de Sirkisia. Cette mort était terrible mais Lily avait compris que ce décès était ce qu'il fallait pour forcer Alice à la suivre.

Alors que la sorcière se soignait, Lily avait sorti une épée pour répéter quelques mouvements dans le vide à la lueur d'un feu. Elle laissait tomber son entraînement pour parler à la sorcière qui avait le ventre nu pour soigner sa blessure avec son bouillon de plantes.

— Comment faites-vous tout cela ? demanda la princesse. Depuis les années que j'entends parler de vous, on m'a toujours décrit une personne tellement puissante, belle et parfaite. On parle de tant de choses sur vous qu'on dirait de la fiction.

— Ah ah ah, ria Alice. La moitié de ce que tu as entendu sur moi est de la fiction, Princesse. J'ai vécu de grandes choses mais on m'accorde trop. Un mariage royal historique, et puis quoi encore ?

— Vous ne pouvez nier vos exploits, dit Lily, presque scandalisée, vous avez fait tomber le serpent de Sirkisia et votre mariage s'était il y a seulement vingt ans. J'étais née.

— Je sais, dit Alice en se relevant et en ajustant ses vêtements noirs. Certaines personnes âgées étaient jeunes quand j'ai fait plier le serpent.

— On m'a lu le conte de votre mariage. Saviez-vous qu'on avait écrit cette histoire ?

— En vingt ans, penses-tu que je suis passée à côté de la série de contes relatant ma vie ? J'aide mon prochain, princesse. Je me considère comme altruiste mais je trouve Pompeux et Ombreux d'entendre que je suis tellement parfaite. C'est ma sœur qui est parfaite, elle a toujours été la préférée de tout.

Lily réfléchissait sur les propos de la Sorcière Rose avant de comprendre quelque chose qui ne lui avait pas sauté aux yeux mais elle était bien obligée d'admettre que c'était une possibilité :

— Ce n'était pas vous, dit Lily. Alice qui a failli se marier il y a vingt ans, c'était votre sœur, pas vous !

Alice ne répondait pas, elle observait sa plume qu'elle avait maintenant récupéré et qui était le cadeau de son ami le Blendelle qui était bien trop grand que pour avoir un enterrement décent. Mais Lily semblait s'en fiche de la créature, elle voulait juste savoir si elle avait raison. Est-ce qu'il existait alors plusieurs Alice ? Si elles sont toutes blondes et habillées de la même manière, le maquillage rose sur le visage aurait eu de semer le doute.

— Toutes les personnes qui ont suivi les cours que je donne sur les soins sont plus ou moins la Sorcière Rose. Je suis un peu chez tout le monde.

— Ne te moque pas de moi Sorcière Rose ! scanda Lily. Combien de Sorcières comme toi existent-elles ?

Alice allait répondre mais elle venait de comprendre quelque chose via cette discussion absurde à n'en pas douter. Sa vision qu'elle avait eue lorsque le pic lui avait percé le corps ne montrait pas un faux passé mais toujours une forme d'avenir. Une Sorcière Rose, peut-être même elle, allait rencontrer un homme, ce fameux homme terrifiant qui conduisait une armée.

— C'est toujours le futur...dit-elle. Princesse Lily, il faut que tu me laisses parler au magicien bleu. Je sais que tu as envie de le punir mais on a besoin de lui.

— Pourquoi aurais-je besoin de lui ? s'étonna Lily.

— Pour la même raison que j'avais convaincu le Serpent de changer de vie. Quelque chose de pire que cela va nous tomber dessus. On doit devenir uni. Princesse, tu es la future reine de Tadorannia et tu dois voir plus loin que ta propre vengeance pour le bien de ton royaume. S'il accepte de rendre ton époux, il faut cesser les hostilités.

— Cessez les hostilités ? Mais voyons, vous ne vous rendez pas compte de la personnalité de ce magicien ?! Il n'y a pas de négociation avec cet homme ! Tu as bien vu la magie qu'il possède, tu as vu les créatures qui nous ont attaquées !

— Je ne suis pas aveugle, scanda Alice. Cette magie n'est pas une magie ordinaire, elle est scandaleuse. Mais nous avons un ennemi commun, ce magicien, vous et moi. Un ennemi qui va arriver dans Tadorannia et déverser sa haine ! Nous devons nous préparer à...

La princesse Lily avait décidé de mettre son épée sous la gorge d'Alice qui était bien surprise de cette réaction.

— Je n'ai pas envie de faire la paix avec mon ennemi ! Je m'en débarrasse pour le bien de Tadorannia ! Si tu ne veux pas adhérer à cela, je n'ai pas besoin de toi dans mon voyage.

— Princesse Lily...tu ne vas quand même pas me tuer sous prétexte que je ne veuille pas te suivre dans ta folie ?

— Pourquoi pas ? Si je comprends bien, tu n'es pas la seule sorcière rose du royaume. Peut-être qu'une autre acceptera de venir nous aider ?

— Pauvre idiot, murmura Alice. Tu crois franchement que mille sorcières roses voyagent dans le royaume ?

Lily laissait tomber son arme. En un instant, son épée avait chauffée très rapidement si bien que la princesse ne pouvait plus la tenir. Alice ramassait ensuite l'arme avant de la rendre à la princesse. Elle n'était plus chaude.

— Je te déconseille de pointer cette chose à nouveau vers moi. Une princesse de ton rang se doit d'être plus ouverte que ça à l'aide envers son peuple. Tu dois passer au-dessus de tes impressions.

— Vous me donnez un cours de princesse ? ironisa Lily en rangeant son arme. Vous avez été princesse vous aussi ? Si c'était vous il y a vingt ans, est-ce que vous avez épousé le roi fermier ? La Reine secrète de Tadorannia.

— Je loge dans une cabane au-dessus d'un arbre. Si j'étais une reine immortelle, je ne serai pas ici. Il faut arrêter de croire les contes pour enfants. Maintenant, je vais dormir.

Le lendemain, Alice devait reconnaître qu'elle avait toujours mal à sa blessure mais elle n'avait pas le choix que de continuer. Elle était sur la monture d'un soldat qui avait été tué durant l'attaque de la veille. Elle ne connaissait pas bien les chevaux en réalité comme monture, elle utilisait souvent des créatures ailées ou encore des Blendelles, devenus des amis de la sorcière.

— Ooooh, fit la sorcière à sa monture, doucement.

— Il vous faut un cours d'équitation ? ria un des soldats.

— Sans doute, répondit la Sorcière. Cet animal est en panique, je suis légère comparée à ses habitudes.

Devant, la princesse était en train de discuter avec son capitaine qui ne cessait de lancer des petits coups d'œil à la sorcière qui avait réussi à obtenir une bonne entente avec quelques uns des soldats autour d'elle. Après tout, elle avait sauvé la vie de ces hommes.

— Princesse, dit-il, cette femme est d'une grande puissance. Il faudrait être fou pour ne pas le reconnaître. Avez-vous toujours la certitude que votre plan va marcher ?

— Le magicien que nous allons voir est puissant aussi. Je suis certaine de mon plan.

La troupe allait finir par arriver auprès de la tour du magicien car elle venait de sortir de la forêt. Mais les ennuis n'étaient pas finis pour la cause car un autre piège était sur le chemin des soldats avec des oiseaux géants dont les plumes finissaient aussi avec des picots plus grands que ceux des chiens mais il y avait aussi des griffes immenses qui pouvaient broyer les corps.

— Aux armes ! ordonna le capitaine. On nous attaque de nouveau !

Les hommes sortaient les épées en regrettant de ne pas avoir pris des lances à la place. Mais il fallait se défendre maintenant avec les moyens du bord. Alice était un de ses moyens avec sa magie. Alors que les oiseaux géants fondaient sur eux, Alice réussit à créer un mur de feu qui repoussait les monstres mais elle ne pouvait pas faire mieux car il y avait une bonne dizaine de créatures.

— Préparez-vous ! ordonna le capitaine. Ces choses reviennent !

C'était bien vrai et cela n'allait pas bien se passer du tout. Des hommes encore allaient mourir dans cette attaque mais le capitaine des troupes réussit à blesser une créature à l'aile avec son épée et elle ne savait plus décoller.

Alice, elle, avait réussi à blesser une autre créature avec ses sortilèges mais ce n'était pas simple pour elle. Elle était la cible principale sans doute.

— Princesse !

Visiblement, Lily était capturée par une créature mais ce n'était pas le cas, c'est elle qui avait réussi à attraper une des pattes de l'animal et à grimper de plume en plume pour remonter vers la tête de l'animal et planter son épée dans le crâne de la créature. Elle tombait en emportant une autre dans sa chute mais quatre oiseaux de moins n'étaient pas suffisants. La demi-douzaine qui restait n'avait qu'à fondre encore une fois et les dix derniers combattants allaient mourir. Resteraient Alice et son bouclier magique mais elle n'avait pas la force infinie. Elle pouvait combattre un serpent géant mais pas six créatures aussi puissantes qu'un serpent.

— On tient nos positions ! scanda le capitaine.

Lily et sa créature se crachaient et la princesse roulait sur le sol avant que son capitaine ne l'arrête pour la relever.

— Princesse ! Allez-vous bien ?!

— Bien sûr, ironisa la princesse, il ne manque qu'un bon vin et tout est parfait !

Les créatures allaient à nouveau attaquer mais, au dernier moment, elles se ravisaient en étant appelées par un sifflement lointain. Mais ceci était un retrait temporaire car beaucoup d'autres créatures modifiées par la magie étaient en chemin. Il y en avait trop que pour toutes les détailler mais il y avait plusieurs dizaines d'espèces de Tadorannia et toutes semblaient avoir des pics sur le corps et une rage à vouloir tuer.

— Par quelle magie ce monstre ose-t-il faire autant de mal à ces créatures ? demanda Alice. Pour moi qui me dévoue pour toutes les créatures vivantes, transformer ces êtres est une ignominie.

— Vous comprenez mieux maintenant pourquoi je vous ai demandé de venir, dit la princesse Lily. Cet homme est totalement imprévisible et sa magie est au-delà de toute considération connue.

— Le voilà, indiqua le capitaine.

Le magicien bleu venait d'apparaître au milieu de toutes les créatures. Il avait un grand bâton d'un bois bleuté ainsi qu'une tenue de la même couleur mais plus foncé. Il avait également une barbe de trois ou quatre jours et peut-être une petite trentaine d'années. Il posait son bâton sur le sol en regardant le petit groupe devant lui.

— Tiens, dit-il, ne serait-ce pas la Sorcière Rose ? Je ne pensais pas que la princesse aurait fait appel à toi ou que tu aurais pu répondre à cet appel.

— Je suis venue car on m'a volé ma plume, pas par volonté.

Le magicien bleu avait un regard sur la plume de la Sorcière Rose et il était bien heureux d'avoir cet objet car il était certain de sa puissance magique. Il voulait cet objet et il allait tout faire pour l'avoir.

— La plume...je sens sa magie jusqu'ici.

— Tu dois sentir autre chose, répondit Alice. Cet objet n'a pas de magie en dehors de la peur qu'elle apporte.

— Je sais que tu mens petite Alice. Mais, peu importe, tu n'es pas ici pour me combattre. Tu as perdu ton combat à la première seconde où tu as quitté ton logement. Tu es tombée dans le piège qui t'a été tendu.

— Quoi ? s'étonna Alice. De quoi me parles-tu ?

A ces mots, le capitaine de la princesse posait la lame d'une dague sous la gorge de la sorcière alors que la princesse Lily retirait la plume magique des mains d'Alice. Elle aussi avait son épée sous la gorge de la sorcière pour la seconde fois en deux jours.

— Tu es tombée dans mon piège, se réjouit la princesse. Si tu fais chauffer nos lames par la magie, le magicien laissera ses créatures t'arracher la tête. Profite de la lumière des soleils, tu vas passer ta longue vie dans un trou ! Allez, avance maintenant !